

Poème n°154 : Souvenez-vous de moi !

Amis, inconnus bienveillants,
À cette heure où ma belle âme
S'est glissée enfin se réveillant
Dans les rêveries d'un quidam

Prétendument poète, à travers
Ses mots, jetés pour émouvoir,
Sentez-moi livrer dans ses vers
L'engagée qui sut ne pas choir !

* * * * *

Habitante de Rakka, aux portes
Du désert, quand Daech décréta
D'en faire sa capitale place forte,
Je n'ai fui ni la guerre ni cet État.

Désireuse d'assumer pleinement,
Dans ma ville d'élection, ma jeune
Vie de femme musulmane, aimant
Ma religion, ses rites et ses jeûnes,

Au nom de tous ces êtres, enchaînés
Dans l'enfer, j'ai souhaité témoigner,
Chaque jour, de nos vies de damnés,
Sûre qu'ils finiraient par me saigner.

Aussi, via les réseaux sociaux ouverts
Sur les autres, ai-je raconté ce qu'il en
Coûte de vivre, terrorisée, un calvaire,
Otage des djihadistes, cruels croyants.

* * * * *

Malgré tous leurs barrages et contrôles,
Permanents dans les rues, qui poussent
À se terrer ; malgré, bien pitoyable rôle,
Tous leurs indices appelés à la rescousse,

J'ai vu de fenêtres ou terrasses, atterrée,
Tant de sang couler : des gens décapités,
Des femmes lapidées, des brutes, effarée,
Violer des chrétiennes en toute impunité.

* * * * *

* * * * *

Tant d'horreurs et de massacres commis
Dans la liesse au nom d'Allah ! Pourtant,
De ses nimbes où Il demeure, a-t-il remis
À l'homme le droit de tuer à plein temps ?

Je doute à sa grandeur qu'il rêve d'asseoir
Son royaume sur ces dizaines de cadavres
Laissés, mutilés, égorgés, sur les trottoirs.
Réfléchi, il veut que la Terre soit un havre.

Hélas, trop avides de pouvoirs, ses servants
Fanatiques lui prêtent, en guise d'intention,
Ce châtement divin qu'ils mettent en avant :
L'apocalypse qu'annoncent leurs exactions !

* * * * *

À cet instant où mon visage amène, séparé
De mon corps par une main sacrilège, dort,
Yeux fermés, ignominieux charnier, enterré
Dans un coin, perdu, que ma famille ignore,

Il ne me reste plus qu'à tire-d'aile m'envoler,
Telle un pigeon voyageur attiré par les cieux,
En quête de vos accueillants foyers, consolée
Par vos pensées d'un destin trop pernicieux...

Vous souhaitant bonne route dans un monde
Pacifié, si vous le voulez bien, je m'installerai
Au tréfonds de vos cœurs, émue qu'à la ronde
Vous parliez de moi, ange arraché à leurs rets.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

En hommage à Ruqia Hassan Mohammed, assassinée fin 2015.

Commencé le vendredi 5 février 2016

Et terminé le lundi 8 février 2016.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.